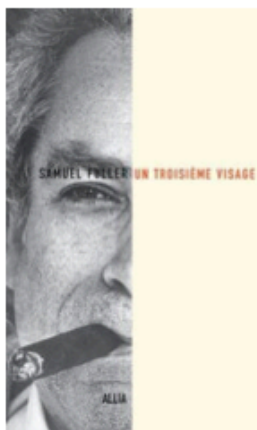


20/01/2012

* Fuller nous manque, Babel aussi



Un cigare et un whisky... C'était la panoplie de Samuel Fuller. Il a vécu cinq ans à Paris, toujours prêt à vous tenir la jambe durant des heures, à défaut de pouvoir tourner. Il était intarissable, passionné et passionnant. Avec des passages obligés comme sa découverte des camps nazis, le débarquement en Normandie, ses débuts dans le journalisme à New York. De ses soliloques, je n'ai gardé que des miettes. On les trouve dans *Les Terribles* (Finitude), un recueil où elles figurent sous un titre que les initiés apprécieront: «*Samuel Fuller, le cas de l'oncle Sam.*» Il y commentait quatre de ses films.

Il me manque, comme il doit manquer à Jean Narboni et Noël Simsolo qui, plus malins que moi, firent un livre de leurs entretiens avec lui, *Il était un fois... Samuel Fuller* (Cahiers du Cinéma, 1986). Et j'imagine que Michel Mourlet, qui choisit sa photo pour la couverture de *L'écran éblouissant* (PUF, 2011), ou Jean-Louis Noames (alias Skorecki), responsable d'un superbe hommage

dans la revue *Présence du cinéma* (Décembre 1963), se sentent, eux aussi, orphelins.

608 PAGES DE BONHEUR

Et puis, miracle. Un pavé de plus de six cents pages vient d'être traduit chez Allia par Hélène Zylberait. Son préfacier, Martin Scorsese, a le mérite de faire court et d'aller à l'essentiel: «*Je crois que si l'on n'aime pas les films de Sam Fuller, on n'aime pas le cinéma.*» Donc ceux qui l'aiment prendront ce train qui va à un rythme d'enfer à travers une vie.

Plus de 170 photos aident à se repérer dans une existence et une filmographie pétaradantes. Fuller, aidé par Christa, sa femme, prouve qu'il n'a rien filmé au hasard. L'épopée du Big Red One, son dernier chef-d'oeuvre, il l'a vécue. *Un troisième visage*, ses mémoires, est fait de la même chaîne d'émotions. On voit avec lui les cadavres de Falkenau, l'enfant allemand qui pleure sur les ruines de l'empire nazi, l'exécution d'un espion trahi par ses sous-vêtements. Le siècle a été fullerien. Ensuite on entre dans le musée de cire des gros biopics. Un cinéma aux hormones. Un cinéma lifté.

1300 PAGES D'ADMIRATION

Je venais de sortir groggy de la cave répugnante où nous a enfermés Jauffret (et les lecteurs ont l'air d'en redemander) quand on m'a offert les *Oeuvres complètes* d'Isaac Babel, chez Le Bruit du temps. L'édition, établie et traduite par Sophie Bénéch, est plus qu'un événement, un exploit. Tout y est parfait, notes comprises. On y vérifie que Babel, exécuté en janvier 40 par la Tcheka, est au moins l'égal d'Hemingway.

Quant à Fuller, témoin d'une autre guerre, même s'il n'aimait pas le macho américain (il lui reproche d'avoir dit du mal de la Big Red One), il a en commun avec le Russe ses origines juives et le sens du détail significatif.

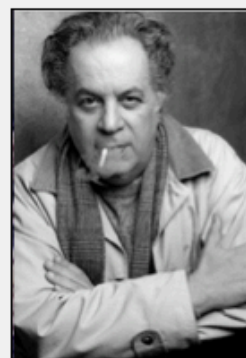
Boris Souvarine, dans ses *Derniers entretiens avec Babel* (revue *Contrepoint*, été 1979) rappelait qu'il fut arrêté le 15 mai 1939 et disparut pour toujours: «*Un silence de mort tombe sur Babel, sur son nom, sa mémoire, sur ses oeuvres.*» Sachant ce qui l'attendait, il parla de ce qu'il écrivait alors. «*J'écris un livre sur les chevaux... puisqu'on ne peut plus écrire sur les hommes.*» Ce silence n'a pas duré. On pouvait lire *Cavalerie Rouge* et les *Récits d'Odessa*. Désormais, tout ce qui a échappé à Staline est ici, en un volume, et il faut lâcher le reste, il me semble.

BONUS

Les films de Fuller nous ont appris ceci: tout grand film n'est qu'une métaphore plus ou moins visible. Celui d'une débutante, Safinez Bousbia, *El Gusto*, est sorti dans trois salles à Paris. 6.000 spectateurs l'ont vu. C'est trop peu. Il a cette émotion qui surgit de la violence et de l'amour.

Un quartier d'Alger, la casbah, s'effondre. La musique sortie de ses rues, le chaâbi, revit après cinquante ans d'absence.

C'est poignant et terrible. Dans la salle, des gens pleuraient et riaient.



À propos de l'auteur

[Me contacter](#)

Les notes récentes

- ▶ [Fuller nous manque, Babel aussi](#)
- ▶ [Godard sous la couette](#)
- ▶ [Un livre de cul pour Noël](#)
- ▶ [Proust en tranches ou en rondelles](#)
- ▶ [Tout Céline sur un plateau](#)
- ▶ [La position du lecteur couché](#)
- ▶ [Nicholas Ray l'irréductible](#)
- ▶ [Qui va vitrifier la rentrée?](#)
- ▶ [Arletty me cause de Céline](#)
- ▶ [La queue du Mickey](#)

Sur liberation.fr :